

Frères et sœurs bien-aimés,

Vous connaissez peut-être ce proverbe : “Quand le sage montre la lune, l’imbécile regarde le doigt”. C’est une invitation à regarder au-delà des apparences. Pour beaucoup, Noël est une fête populaire avec ses lumières, sa joie, sa musique, (sa bière), sa paix, son message, sa “magie”, ses personnages (le père Noël, etc). À Noël, il est vrai, nous accueillons un Enfant. Cependant, attention à ne pas nous arrêter aux apparences : “Quand le sage montre la lune, l’imbécile regarde le doigt”.

Noël n’est pas la fête de la naïveté mais de la Nativité. Et, qui est né ce soir ? Les enfants le savent : Jésus. Cependant, ce nom n’a pas été mentionné dans les lectures que nous venons d’entendre, pas même dans l’évangile. Qui est né ce soir ? « *Voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd’hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.* » (Lc 2, 10-12). L’ange, sage, nous montre le signe de l’Enfant pour que nos yeux contemplent Jésus qui est « pour nous », « Sauveur », « Christ » et « Seigneur ».

Alors que nous marchions dans les ténèbres de la peur, des angoisses, du péché et de la mort, a jailli une grande lumière (cf. Is 9, 1). Jésus est cette grande lumière, la Lumière du monde : qui marche à sa suite sera recréé, il aura la lumière de la vie (cf. Jn 8, 12). « *Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné !* » (Is 9, 5) « *Aujourd’hui [...], vous est né un Sauveur* » ... Source d’une grande joie et d’allégresse pour nous. Joie sur la terre comme au Ciel : la Joie du Ciel devient celle de la terre. Cet Enfant nous annonce qui est Dieu : Celui qui nous aime ! « *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu’Il aime.* » (Lc 2, 14). Un grand pouvoir repose sur son épaule (cf. Is 9, 5). Il est *Conseiller, Merveilleux, Dieu, Fort*. Il est *Prince-de-la-paix* : la voici la vraie paix de Noël ! Paix entre la terre et le Ciel ! Paix entre les hommes ! Paix en nous-mêmes ! Paix du Ciel sur la terre pour les hommes, tous les amis de Dieu ! Paix si chaque homme voulait bien l’accueillir. Le prophète Isaïe annonçait le *Père-à-jamais* : Le Père Éternel, au-dessus de tout... Et Jésus, *Emmanuel, Dieu-avec-nous* (cf. Is 7, 14) est l’Image Éternelle du Père Éternel qui vient nous dire aujourd’hui combien Il nous aime et son grand désir – son Éternel Désir – de nous sauver. À Noël, nous accueillons *le Sauveur* – c’est la signification du prénom « Jésus » (cf. Mt 1, 21) –. Nous accueillons *le Christ* c’est-à-dire Celui qui est rempli de l’Esprit Saint. En Jésus, toute la Sainte Trinité nous est révélée : le Père dont Il est l’Image, Lui-même est le Fils et l’Esprit Saint dont Il est rempli. À Noël, sous l’apparence réelle, concrète d’un petit Enfant, nous accueillons concrètement et réellement *le Seigneur, Dieu-avec-nous* ; il n’y a personne au-dessus de Lui.

Nous accueillons Celui qui s’est fait l’un de nous, qui a été tenté, comme nous, et a été victorieux, Celui qui nous instruit, Celui qui a touché les malades et les a guéris, Celui qui a pardonné aux pécheurs, Celui qui a multiplié les pains, qui a marché sur les eaux, Celui qui a donné le vin des noces et qui a pleuré sur la tombe de son ami, Celui qui a été saisi par les hommes, Celui dont la barbe a été arrachée, Celui qui a été revêtu de rouge par dérision, Celui qui a souffert, qui est mort, a été enseveli, est descendu chez les morts, est ressuscité. Nous accueillons Celui qui est toujours vivant, Celui qui est notre vie, qui nous donne l’Esprit Saint en plénitude et qui nous donne Son Corps à manger à chaque Eucharistie.

Aussi, ce soir, en une seule Adoration, devant la crèche et devant le Tabernacle, accueillons cette Bonne Nouvelle, cette grande joie : pour **nous** « *aujourd’hui, dans la ville de David, [nous] est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur* », l’Enfant Jésus.

Amen.